

« Le problème de l'État est un des plus complexe un des plus difficile qui soit, c'est peut-être celui que les savants, les écrivains et les philosophes bourgeois ont le plus embrouillé ».

Lénine, De l'État, 1919

« L'État n'est donc pas un pouvoir imposé du dehors à la société; il n'est pas d'avantage "la réalité de l'idée morale", "l'image et la réalité de la raison", comme le prétend Hegel. Il est bien plutôt un produit de la société à un stade déterminé de son développement; il est l'aveu que cette société s'empêtre dans une insoluble contradiction avec elle-même, s'étant scindée en oppositions inconciliables qu'elle est impuissante à conjurer. Mais pour que les antagonistes, les classes aux intérêts économiques opposés, ne se consomment pas, elles et la société, en une lutte stérile, le besoin s'impose d'un pouvoir qui, placé en apparence au-dessus de la société, doit estomper le conflit, le maintenir dans les limites de l'"ordre"; et ce pouvoir, né de la société, mais qui se place au-dessus d'elle et lui devient de plus en plus étranger, c'est l'État".

Engels, L'origine de la famille, de la propriété privé et de l'État, 1884.

« L'État est un organe particulier qui est né à un certain moment de l'évolution historique de l'humanité et qui est condamné à disparaître au cours de cette même évolution. Il est né de la division de la société en classes et disparaîtra en même temps que cette division. Il est né comme instrument entre les mains de la classe possédante pour maintenir sa domination sur la société et il disparaîtra avec cette domination d'une classe ».

Mandel, La conception marxiste de l'État, 1965.

« Un lent et long processus de développement des forces productives, la découverte de la domestication et l'élevage, l'agriculture, les développements de la division du travail, l'échange, le stockage, l'accumulation de richesse entraînant la formation de la propriété privée, les guerres de pillage, les besoins de la défense, les nécessités des travaux publics, la fin de la famille matriarcale et la domination de la femme par l'homme, le développement démographique, la possibilité d'utiliser la force de travail produisant plus de travail et donc l'esclavage pour des raisons économiques, la formation de castes et d'intérêts divergents et antagoniques, c'est toute cette évolution que le cadre de la société gentilice ne pouvait contenir qui fait éclater cette ancienne communauté. La perte de l'ancienne cohésion et unité, les conflits des intérêts antagoniques constitués en classes, créent un vide que, tout comme la nature, la société a en horreur et ne peut supporter. Reconstituer au milieu de ces bouleversements une cohésion, une unité sur de nouvelles bases est un besoin impérieux de la société. Ces nouvelles bases sont d'abord l'unité non de sang, mais territoriale, l'admission, la reconnaissance et la soumission de gré ou de force, les structures économiques nouvelles : les classes et l'exploitation ensuite, et enfin le tout encadré dans une superstructure sociale, un pouvoir s'appuyant sur une force matérielle propre, la force armée désormais séparée de la société : en un mot l'État ».

Engels, L'origine de la famille, de la propriété privé et de l'État, 1884.

« Les formes d'États bourgeois sont extrêmement variées, mais leur essence est une : en dernière analyse, tous ces États sont, d'une manière ou d'une autre, mais nécessairement, une dictature de la bourgeoisie.

Lénine, L'État et la Révolution, 1917

« Le point le plus important que ne comprennent pas les socialistes et qui constitue leur myopie théorique leur emprisonnement dans les préjugés bourgeois et leur trahison politique envers le prolétariat ce que dans la société capitaliste dès que s'aggrave la lutte de classe qui est à sa base il n'y a pas de milieu entre la dictature de la bourgeoisie et celle du prolétariat »

Lénine, Thèse sur la démocratie bourgeoise et la dictature prolétarienne, 1919

« Réaliser le socialisme par la voie parlementaire, par simple décision majoritaire, que voila un projet idyllique. »

Rosa Luxemburg, Assemblée nationale ou gouvernement des conseils, 1918.

"La dictature du prolétariat, par son essence même, peut et doit être l'épanouissement suprême de la démocratie prolétarienne »

Léon Trotsky, Œuvres, Tome 5, 1935

« Lénine dit que dans l'État ouvrier l'immense majorité de la population devra participer directement à l'administration de l'État »

Mandel, démocratie socialiste et dictature du prolétariat, 1977

« Le premier décret de la Commune fut la suppression de l'armée permanente, et son remplacement par le peuple en armes. La Commune fut composée des conseillers municipaux, élus au suffrage universel dans les divers arrondissements de la ville. Ils étaient responsables et révocables à tout moment. La majorité de ses membres était naturellement des ouvriers ou des représentants reconnus de la classe ouvrière. La Commune devait être non pas un organisme parlementaire, mais un corps agissant, exécutif et législatif à la fois. Au lieu de continuer d'être l'instrument du gouvernement central, la police fut immédiatement dépouillée de ses attributs politiques et transformée en un instrument de la Commune, responsable et à tout instant révocable. Il en fut de même pour les fonctionnaires de toutes les autres branches de l'administration. Depuis les membres de la Commune jusqu'au bas de l'échelle, la fonction publique devait être assurée pour un salaire d'ouvrier. Les bénéfices d'usage et les indemnités de représentation des hauts dignitaires de l'État disparurent avec ces hauts dignitaires eux-mêmes (...) Une fois abolies l'armée permanente et la police (...) la Commune décréta la dissolution et l'expropriation de toutes les Églises dans la mesure où elles constituaient des corps possédants (...) La totalité des établissements d'instruction furent ouverts au peuple gratuitement, et, en même temps, débarrassés de toute ingérence de l'Église et de l'État (...) Comme le reste des fonctionnaires publics, magistrats et juges devaient être élus, responsables et révocables »

Marx, La guerre civile en France, 1871

« Sans élections générales, sans une liberté de la presse et de réunion illimitée, sans une lutte d'opinion libre, la vie s'étirole dans toutes les institutions publiques, végète, et la bureaucratie demeure le seul élément actif. » et plus loin « c'est au fond un gouvernement de coterie – une dictature il est vrai mais pas la dictature du prolétariat-la dictature d'une poignée de politiciens, c'est à dire une dictature au sens bourgeois de la domination jacobine ».

Rosa Luxemburg, La révolution russe, 1918.

« L'esprit corporatif de l'ancien régime survit », écrivait-il alors, dans la bureaucratie en tant que produit de la séparation entre l'État et la société civile : Le même esprit qui, à l'intérieur de la société crée la corporation, crée, dans l'État la bureaucratie [...] La bureaucratie est le formalisme d'État de la société civile ». Elle est « la conscience de l'État, la volonté de l'État, le pouvoir de l'État, incarnés dans une corporation, formant une société particulière et fermée à l'intérieur de l'État ».

Marx, Manuscrit de kreuznacht, 1844.

« Le premier acte dans lequel l'État apparaît réellement comme représentant de toute la société – la prise de possession des moyen de production au nom de la société - est en même temps son dernier acte propre en tant qu'État. L'intervention d'un pouvoir d'État dans les rapports sociaux devient superflue dans un domaine après l'autre, et entre spontanément en sommeil. Le gouvernement des personnes fait place à l'administration des choses et à la direction des opérations de production. L'État n'est pas " aboli " il s'éteint. Voilà qui permet de juger la phrase creuse sur " l'État populaire libre " ... ».

Engels, Anti-Dühring, 1878

« L'État populaire libre est devenu un État libre. D'après le sens grammatical de ces termes, un État libre est un État qui est libre à l'égard de ses citoyens, c'est à dire un État à gouvernement despotique. Il conviendrait d'abandonner tout ce bavardage sur l'État, surtout après la Commune, qui n'était plus un État, au sens propre. Les anarchistes nous ont assez jeté à la tête l'État populaire, bien que déjà le livre de Marx contre Proudhon [14] et puis le Manifeste Communiste disent explicitement qu'avec l'instauration du régime social socialiste l'État se dissout de lui-même et disparaît. L'État n'étant qu'une institution temporaire, dont on est obligé de se servir dans la lutte, dans la révolution, pour réprimer par la force ses adversaires, il est parfaitement absurde de parler d'un État populaire libre : **tant que le prolétariat a encore besoin de l'État, ce n'est point pour la liberté mais pour réprimer ses adversaires. Et le jour où il devient possible de parler de liberté, l'État cesse**

d'exister comme tel ».

Lettre d'Engels à Bebel du 18 mars 1875